

Chers Amis,

L'époque où il existait une approche unique des politiques et programmes de développement est révolue. Le nouveau consensus international reconnaît que tous les pays sont dotés d'une combinaison unique de ressources humaines et naturelles.

Tandis que la technologie a accru l'interdépendance économique, et que d'autres aspects de la globalisation continuent d'effacer la notion de frontières géographiques, le monde se réduit. Les problèmes mondiaux comme les maladies infectieuses, les migrations forcées, la pauvreté endémique, et le changement climatique, sont des préoccupations communes à tous les pays. Momentum s'efforce d'identifier des approches communes dans le but de s'attaquer à ces problématiques.

Henrietta Holsman Fore, administratrice de l'Agence Américaine pour le développement international, a récemment parlé d'une ère nouvelle dans le développement international—l'ère du « Développement mondial commun »—une ère de communication sans précédent, de collaboration et d'échanges de connaissances parmi les organisations publiques, privées et non gouvernementales travaillant dans le domaine du développement. Cela concerne directement la mission de la Development Gateway Foundation et la motivation originale derrière sa création qui est d'utiliser les technologies de l'information et de la communication pour aider les gouvernements et les acteurs du développement à ne pas sans cesse réinventer la roue mais à construire des synergies dans leurs efforts de développement international.

Plus que des stratégies, ce sont des outils pratiques dont les gouvernements ont besoin pour les aider à gérer leurs ressources de façon plus productive et de permettre également aux donateurs de collaborer plus efficacement. Au travers d'un processus itératif d'expérimentation, de consultation et de mise en place, la fondation agit comme une sorte de laboratoire pour le développement offrant des solutions web applicables et des plateformes d'échanges d'information. De

plus, la fondation travaille avec son réseau de partenaires locaux et internationaux afin de rendre ces outils et ces approches accessibles à tous et pour encourager la coopération et la mise en réseau des utilisateurs. L'établissement, cette année, de notre filiale européenne, Development Gateway International, a été une étape majeure dans ce processus de renforcement de ce réseau mondial.

Adopter des approches communes peut générer des avantages sur le plan national, car beaucoup de pays font face aux mêmes problématiques de rationalisation des procédures et de renforcement des capacités administratives. Les approches communes sont également nécessaires au niveau mondial, comme l'a reconnu la Déclaration de Paris de 2005

sur l'efficacité de l'aide. Celle-ci a appelé à redoubler les efforts pour harmoniser les programmes d'aide et améliorer la coordination entre les acteurs du développement dans le monde entier. Un préalable pour le progrès dans ce domaine est le renforcement des systèmes internes aux pays, particulièrement dans les domaines clés comme les passations de marché et la gestion financière. Ces systèmes sont essentiels à la gestion efficace des ressources propres d'un

pays. Mais ils sont également importants pour le donateur, qui espère se reposer de plus en plus sur les systèmes locaux, plutôt que de développer des systèmes parallèles coûteux. Ainsi, les importantes augmentations promises dans le volume d'aide pourront être efficacement versées et les progrès vers les Objectifs du Millénaire pour le Développement pourront s'accélérer. Nous sommes dans une période stratégique pour que les donateurs et les gouvernements investissent dans les systèmes





partagés, et cela le sera encore davantage lors du troisième Forum de Haut Niveau sur l'Efficacité de l'Aide qui se tiendra en Septembre 2008 au Ghana.

Les technologies de l'information peuvent soutenir l'adoption d'approches communes de deux manières. Tout d'abord, en facilitant les échanges d'information grâce notamment, aux dgCommunities, le réseau virtuel des acteurs du développement de la fondation qui réunit des milliers de membres de 200 pays pour partager leurs connaissances, leurs outils et leurs contacts. Cette année de nouvelles dgCommunities ont été lancées en Chinois et en Arabe contribuant ainsi à l'extension significative du programme.

Ensuite, la technologie elle-même peut constituer une approche commune. La flexibilité et l'interopérabilité sont évidentes dans l'inauguration de la Plateforme de Gestion de l'Aide, développée en collaboration avec l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), le Programme des Nations Unies pour le Développement, la Banque Mondiale et les gouvernements de l'Éthiopie et de l'Inde. La plateforme a suscité l'intérêt d'un nombre important de pays ayant des contextes différents. Elle est actuellement mise en place en Bolivie, au Burkina Faso, au Burundi, en République Démocratique du Congo, au Monténégro et en Tanzanie. La base de données AiDA, le répertoire sur les projets du développement, a joué un rôle important dans la rationalisation du partage de l'information dans la communauté du développement international au travers de la promotion de l'International Development Markup Language Initiative, qui fait progresser l'utilisation de standards ouverts.



Pour récolter les bénéfices d'une économie d'échelle et d'une amélioration de la coordination, il faut réussir à adapter une solution générique, d'une manière simple et économique, aux besoins spécifiques des pays ou organisations mettant en place le système. dgMarket, la plateforme de passations de marchés de la fondation, est un excellent exemple de cette adaptabilité, puisqu'elle permet les personnalisations et son adaptabilité aux besoins et attentes du pays tout en réunissant des informations au niveau mondial. La valeur totale des offres a atteint le montant approximatif de 700 millions de dollars cette année.

Dans ces domaines ainsi que dans d'autres, la fondation a fait de grandes avancées guidées par la vision de notre président du département, Michael Hofmann. Avec des compétences diplomatiques, un engagement fort pour le partenariat, et un sens solide du commerce, le Dr. Hofmann a permis de renforcer la représentation fondamentale du conseil, renouvelant une mise au point programmatique sur l'Efficacité de l'Aide et permettant à nos bénéficiaires de devenir des partenaires de mise en œuvre à part entière. Au nom du conseil et du personnel de la fondation, j'aimerais lui exprimer ma gratitude et ma reconnaissance pour son travail durant les trois dernières années.

Jean-Louis Sarbib

Jean-Louis Sarbib
Président intérimaire